

Les transports très, très perturbés

TRAINS, RER, autoroutes... Le point sur les perturbations liées aux crues dans le Bassin parisien.

■ Le RER C ne rouvrira pas avant jeudi au plus tôt

La Seine a beau avoir amorcé sa décrue à Paris, l'eau continue de s'infiltrer sur les voies du RER C, situées aujourd'hui à 4 m sous le niveau du fleuve. Son tronçon central est condamné depuis jeudi après-midi entre les gares parisiennes d'Austerlitz, Javel et Henri-Martin. Une première depuis 1982.

Cette ligne, empruntée chaque jour par 500 000 voyageurs, reste le principal point noir de la SNCF en Ile-de-France. La réouverture totale du RER C n'est pas attendue avant la fin de la semaine prochaine. « On ne sait pas quand la Seine redescendra en dessous des 5,75 m, le niveau à partir duquel on pourrait envisager une reprise », reconnaît Alain Krakovitch, directeur du Transilien. Car, une fois l'eau retirée, il faudra attendre au minimum les quarante-huit heures nécessaires au séchage du ballast dans les tunnels et, surtout, aux éventuelles réparations sur les équipements électriques. On relevait, hier encore, 60 cm d'eau dans la gare Invalides.

À la SNCF, on prévient déjà que le RER C pourrait ne pas rouler le 9 juin prochain, alors que plus de 80 000 spectateurs sont attendus au Champ-de-Mars pour assister au concert inaugural de l'Euro 2016 donné par David Guetta.

■ Trafic SNCF « critique » en Ile-de-France

« Le jour où la voie sera à sec, quand la décrue sera faite, il faudra quarante-huit heures de travaux pour remettre en service normal, donc ça signifie qu'il faut compter sur un trafic normal dans la deuxième partie de la semaine prochaine », a expliqué, hier, Guillaume Pepy, le président de la SNCF. Deux autres lignes

du Transilien, en plus du RER C, restaient hier coupées : la D entre Melun et Corbeil-Essonnes et la R entre Moret-sur-Loing et Montargis.

■ Quatrième jour de grève consécutive à la SNCF

Par ailleurs, la grève reconductible, à l'appel de la CGT-Cheminots et de SUD-Rail, a encore significativement perturbé le trafic ferroviaire avec, en moyenne, un tiers des Transiliens et des Intercités (aucun la nuit) assurés, et la moitié des TGV et des TER en circulation. Selon nos informations, le taux de grévistes chez les conducteurs était hier de 62 % et, chez les contrôleurs, de 43 %. Les « roulants » n'ont donc pas entendu l'appel « à la solidarité » de Guillaume Pepy, président de la SNCF, qui, avant-hier, les a appelés à cesser la grève. Un appel renouvelé, hier, par le Premier ministre, Manuel Valls, qui a qualifié de « totalement incompréhensible » dans le contexte des intempéries ce mouvement visant à peser sur les négociations en cours dans l'entreprise et à s'opposer au projet de loi Travail.

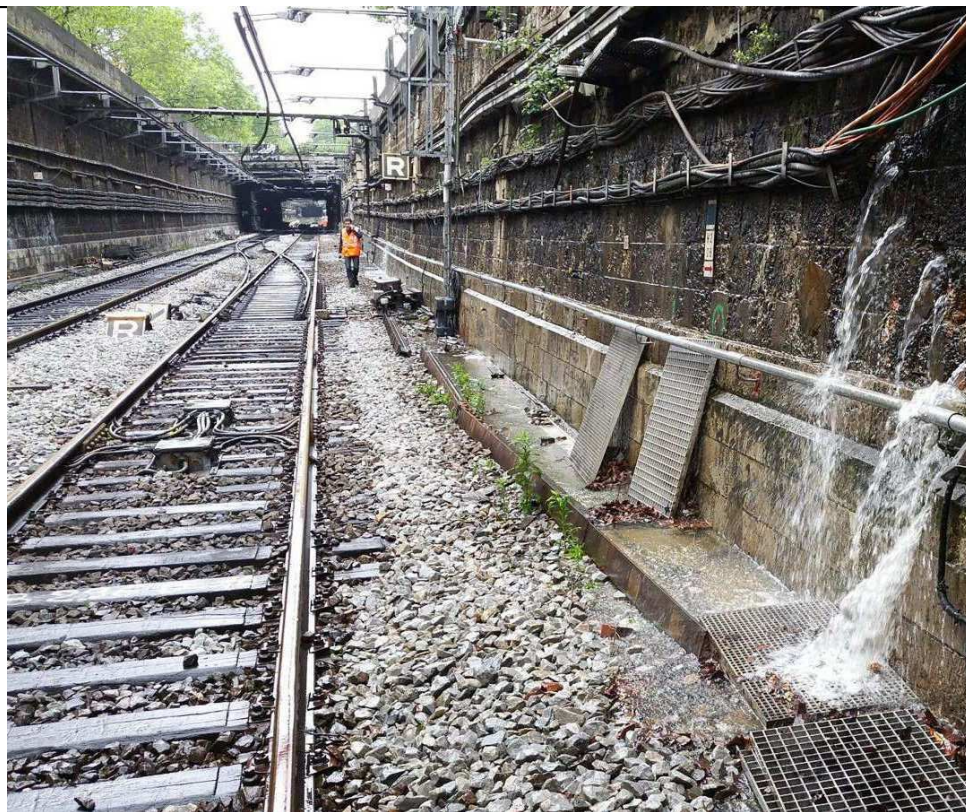
■ Deux stations de métro fermées

Côté RATP, le trafic est normal, sauf dans les stations Saint-Michel et Cluny-la-Sorbonne, fermées en raison d'infiltrations.

■ Possible évacuation des voitures bloquées sur l'A 10

« Si tout va bien, on espère que les dépanneuses pourront accéder aux premiers véhicules dans la journée », selon Jean-Marie Roquelo, directeur d'exploitation du réseau Cofiroute (Vinci). Environ 200 voitures et 100 poids lourds sont bloqués entre deux nappes d'eau qui ont recouvert l'A 10 entre les points kilométriques 86 et 93. Cette portion d'autoroute, l'une des plus fréquentées de France, est coupée depuis cinq jours...

JULIEN DUFFÉ
VINCENT VÉRIER ET SÉVERINE CAZES



Entre les gares d'Austerlitz et Saint-Michel, hier. Lorsque l'eau de la Seine redescendra sous la barre des 5,75 mètres, que l'eau aura été retirée des voies, il faudra encore attendre 48 heures de séchage et de travaux nécessaires à la réouverture des voies du RER C.

L'appel des élus franciliens de droite et du centre aux grévistes de la SNCF

Ils sont pas moins de 70 élus franciliens de la droite et du centre à pousser un coup de gueule. Emmenés par la patronne LR de la région Ile-de-France, Valérie Pécresse, qui s'est rendue hier gare d'Austerlitz à Paris, ces parlementaires, présidents de conseils départementaux, anciens ministres et même candidats à l'Elysée appellent « solennellement les agents grévistes de la SNCF à suspendre leur grève ». Un mouvement qui, selon eux, « accroît la paralysie de notre région dans une période déjà dramatique pour les

Franciliens en raison des inondations ». Parmi les signataires de cet appel — que nous nous sommes procuré —, issus des Républicains, de l'UDI et du MoDem : les candidats à la primaire de la droite François Fillon, Nathalie Kosciusko-Morizet, Jean-François Copé et Jean-Frédéric Poisson ; le président de la métropole, Patrick Ollier ; le président du Sénat, Gérard Larcher ; les anciens ministres de Nicolas Sarkozy Rachida Dati, David Douillet et Roger Karoutchi ; le patron de l'UDI, Jean-Christophe Lagarde ; ainsi que les

parlementaires LR Christian Jacob, Philippe Goujon, Pierre Charon, et la députée européenne MoDem Marielle de Sarnez. Ensemble, ils appellent les grévistes de la SNCF « à faire preuve de solidarité et de responsabilité ». « Alors même que 90 % des agents sont mobilisés avec le plus grand dévouement nuit et jour pour rétablir le trafic et permettre au plus vite un retour à la normale, il est incompréhensible qu'une minorité mène à contretemps des revendications catégorielles », accusent-ils.

N.S.C.